

Interview Patrick Balkany

Par Meïr Azoulay

***Voilà plus de cinq ans qu'un maire de France n'avait pas participé à la conférence internationale des maires à Jérusalem. Qu'est ce qui a motivé votre présence ici cette année ?***

J'ai eu la chance d'être invité et le fait d'être le seul maire français parmi des élus de tous les continents me paraissait plus enrichissant sur le plan des échanges. C'est, sans conteste, plus instructif que de se trouver parmi un groupe d'élus français, comme cela nous arrive souvent.

D'autre part, me trouver à Jérusalem est très important à titre personnel puisque je suis juif, bien que non pratiquant. De plus, en tant que fils de déporté, je tenais à me rendre à Yad Vashem. Mon père a en effet fait partie des rares survivants d'Auschwitz et la Shoah m'a beaucoup marqué depuis mon enfance. Les entretiens que j'ai pu avoir avec les rares rescapés que j'ai pu rencontrer ont laissé des traces profondes en moi.

Cette visite au nouveau musée de la Shoah m'a fait comprendre la nécessité de perpétuer le souvenir. Il est primordial que les jeunes puissent voir ce musée pour comprendre et ne pas oublier. C'est d'ailleurs une action que je mène déjà dans ma ville de Levallois. Chaque année, à la période des commémorations de l'holocauste, nous faisons venir les jeunes des écoles afin que non seulement ils se souviennent mais aussi et surtout qu'ils apprennent. Car vous savez, le temps va vite, trop vite et bientôt il n'y aura plus de survivants pour témoigner de l'horreur du passé.

***Lors de la visite de la délégation des maires à Yad Vashem, vous avez été spécialement honoré. Que s'est-il passé ?***

J'ai eu l'immense honneur de déposer au nom de tous les maires une gerbe devant la flamme du souvenir. C'était très émouvant pour moi d'autant plus que je n'étais pas au courant. Cette attention m'a énormément touché.

***A votre avis, pourquoi aucun maire de France n'a assisté à cette conférence depuis cinq ans ?***

Je pense que cela tient au fait que cet événement est organisé par le Congrès Juif Américain et qu'ils connaissent peut-être moins bien les villes de France. Cette année, l'Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France (UPJF), qui entretient des relations étroites avec le Congrès Juif Américain (CJA), m'a cordialement invité, invitation relayée au nom de la municipalité de Jérusalem et par Jack Rosen, le président du CJA.

***Quel a été votre programme ?***

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le programme était chargé. A peine descendus de l'avion, nous avons assisté à l'ouverture du congrès en présence d'Ouri Lupolianski, le maire de Jérusalem, et de Natan Sharansky, ministre chargé des Affaires de la Diaspora. Le lendemain nous avons visité la Vieille Ville de Jérusalem pour ensuite rencontrer Silvan Shalom, le ministre des Affaires étrangères. Notre après-midi a été des plus studieuses avec les tables rondes et débats entre élus. Ces échanges ont été particulièrement enrichissants. Ils m'ont permis de nouer des contacts de haut niveau et d'échanger mon expérience avec d'autres élus.

***Quel a été le message de Silvan Shalom lors de votre rencontre ?***

En substance, il nous a expliqué que, en dépit des résistances et de l'opposition de certains, le gouvernement israélien mènerait sa tâche à bien en ce qui concerne le désengagement de la bande de Gaza. Il a aussi souligné qu'Israël avait confiance dans le gouvernement de Mahmoud Abbas pour régler ses problèmes internes et pour déboucher rapidement sur des accords de paix.

Le voyage d'Ariel Sharon aux Etats-Unis montre l'intérêt porté par les plus hauts dirigeants mondiaux au problème du Proche-Orient et à leur volonté de voir enfin la paix s'installer dans la région sur la base d'accords négociés, garantissant des frontières reconnues et sûres à l'Etat d'Israël.

***Pour parler de sécurité, Ariel Sharon a beaucoup insisté auprès de Georges W. Bush pour présenter le problème du nucléaire iranien devant le Conseil de sécurité de l'ONU. Que pensez-vous de la position de la France sur ce sujet ?***

Le nucléaire est la première source d'énergie pour les décennies à venir surtout compte tenu de l'appauvrissement des gisements pétroliers et du cours galopant du baril de brut. Le nucléaire représente donc l'avenir en matière énergétique pour autant qu'il soit utilisé uniquement à usage civil. Maintenant, il faut s'assurer que certaines puissances belligérantes ne servent par de leurs installations pour faire autre chose que de l'électricité.

***Pensez-vous que la proposition russe de récupérer les déchets pour les traiter chez eux soit sécurisante ?***

Je vous dirais simplement que la France a beaucoup progressé dans ce domaine et que nous pourrions tout aussi bien assurer cette mission si on nous le demandait. Plus sérieusement, je pense qu'il ne faut pas forcément partir du principe qu'un pays qui développe une technologie nucléaire le fasse uniquement à des fins militaires. Les armes atomiques sont avant tout des armes de dissuasion, il ne faut pas l'oublier. Il n'en reste pas moins qu'il faut prendre des garanties pour que les pays qui ont un tel potentiel de développement militaire s'en tiennent à une utilisation civile.

***Revenons en Israël. Quelles garanties peut offrir le Quartet pour la sécurité d'Israël après le désengagement de la bande de Gaza ?***

Le problème des frontières fera sans doute l'objet d'une âpre négociation et les propositions d'Israël ne satisferont sans doute pas les Palestiniens. Tout accord de paix est le résultat d'une longue négociation mais il est évident qu'il faudra arriver à une solution basée sur des frontières sûres et surtout viable économiquement en fonction des besoins des deux parties. Concernant Jérusalem, c'est un problème épineux qu'il faudra, ce me semble laisser de côté, du moins pour le moment.

***Ne pensez-vous pas qu'il faille aider les Palestiniens sur le plan économique afin qu'ils puissent s'autogérer et que devrait faire les nations du monde en ce sens ?***

Sincèrement, je suis toujours très étonné. Des aides aux Palestiniens il y en a eu et beaucoup, tant de la part de l'Union européenne et de la part de l'ensemble des pays arabes. Ce qui est important ce n'est pas le montant des aides, c'est ce que l'on fait avec. Tout est une question de volonté. Soit les aides servent à s'armer, soit elles servent à s'installer économiquement dans la paix. J'ai malheureusement le sentiment que tout l'argent qui a été distribué jusqu'à ce jour, le peuple palestinien n'en a pas vu la couleur.

***Ne pensez-vous pas qu'il serait plus judicieux d'implanter des entreprises ou de réaliser des infrastructures plutôt que de donner des fonds dont on ne maîtrise pas l'utilisation ?***

Vous avez raison. Il serait bien plus profitable pour le peuple palestiniens que nous construisions des routes, des écoles, des hôpitaux, des logements... Les possibilités en matière de programmes d'investissement sont très vastes et ne peuvent être que bénéfiques pour la population. Les Palestiniens ont la réputation d'être des gens intelligents et travailleurs et s'ils ont une aide adéquate, tout devrait aller dans le bon sens. Le monde arabe a une grosse responsabilité sur la situation actuelle. Les Palestiniens qui vivent dans les camps de réfugiés n'ont certainement pas été traités avec la dignité que l'on doit à tous les hommes de la terre. Lorsque l'on est dans le besoin, on devrait pouvoir compter sur ses amis, surtout quand ceux-ci sont riches et même très riches. A fortiori lorsque ce sont vos frères.

Prenez le cas du monde Juif, la diaspora a toujours soutenu Israël et ce dans tous les domaines. Je ne comprend donc pas comment le monde musulman peut laisser ses frères palestiniens dans le dénuement le plus complet.

***Alors que les relations bilatérales entre la France et Israël sont au zénith, les relations entre les deux peuples se dégradent de jour en jour. Comment expliquer ce phénomène ?***

Avant tout chose, il y a un problème de désinformation. Les agences de presse diffusent depuis des années l'information, reprise par tous les médias, visant à expliquer que les 'méchants Israéliens tapent sur les gentils Palestiniens'. Et lorsqu'un Palestiniens se fait sauter dans un bus bondé d'enfants, le message diffusé est soit que c'était un fou soit une résultante de l'occupation israélienne. On en vient donc à parler d'auto-défense et non de terrorisme. Je crois qu'il faudrait être un peu plus objectif et raisonnable. Les Israéliens combattent le terrorisme et en général leur attaques sont dirigées contre des groupes armés et non contre la population civile. Cela n'a rien à voir avec les attaques aveugles et lâches des terroristes Palestiniens. Cette vision de l'information est pour moi inadmissible.

Ceci dit les choses sont en train de changer, en partie grâce à la pression des Juifs français. Certes, ils représentent une force économique importante et cela peut influencer sur les décisions à haut niveau mais surtout, ils s'impliquent de plus en plus dans la vie du pays. Il est heureux de constater que nombre de Juifs français se présentent aux élections des conseils municipaux, des mairies et plus encore. Cela prouve leur attachement à la France et leur volonté de s'intégrer totalement dans le paysage politique ou économique du pays et c'est une très bonne chose. Je l'ai fait moi-même il y a quelques années et j'engage mes corrégionnaires à faire de même. C'est ainsi qu'ils pourront faire entendre leur voix et influencer la politique de l'Etat.

***La France est-elle antisémite ?***

Non. La France n'est pas antisémite. Je suis maire à Levallois depuis 1983 où les diverses communautés sont largement représentées. Je n'ai jamais eu à déplorer un quelconques incident dans ma commune. Pourquoi ? Parce que j'ai toujours dit à mes administrés qu'il fallait respecter les autres et agir avec eux comme l'on souhaite que les autres agissent avec vous-même.

Nous sommes ici à Jérusalem. Regardez, vous avez côte à côte une mosquée, une église et une synagogue. C'est tout un symbole. Il y a dans ce pays plus d'un million d'Arabes israéliens et personne ne leur jette des pierres dans la rue. Ils sont représentés à la Knesset et bénéficient des mêmes droits que les Juifs. Et c'est normal.

On ne peut pas vivre en autarcie. Nous n'allons pas revenir à l'époque des ghettos, nous en avons suffisamment souffert nous-même pour être pour l'intégration et la vie en commun.

D'un autre côté, il est clair qu'il y a en France une faible minorité de personnes qui sont restés partisans d'une certaine idéologie fachiste. Il est évident que les actions de certaines personnes qui dégradent des cimetières ou qui agressent des Juifs sont hautement condamnables. Mais vous ne pouvez pas généraliser et accuser toute une population d'antisémitisme pour les actes de quelques 'crétins'.

***En marge de votre voyage, vous avez rencontré des personnalités israéliennes. Que tirez-vous de ces rencontres ?***

J'ai effectivement rencontré le président Moshé Katsav et le ministre du Tourisme Avraham Hirschon. Je crois que le message a été clair à tous les niveaux. Pour le président Katsav, il est important de donner une chance à la paix et je suis d'accord avec lui. Quand au ministre du Tourisme, il voit en la France un grand potentiel d'échanges et nous avons effleuré diverses solutions qui pourraient permettre de tisser des liens encore plus fort entre nos deux pays. Mais la base de tous ces projets reste la stabilité et la sécurité du pays et la paix dans la région.

***Quel est votre message pour les Israéliens et les autres peuples de la région ?***

Un message d'espoir. Je peux vous dire que tous les Français, les Juifs de France et même les Musulmans de France attendent que la paix s'installe définitivement dans la région. Le jour où les Palestiniens vivront dans un pays prospère avec une économie florissante, il n'y aura plus de problèmes. Il faut les aider mais il faudra qu'ils s'aident eux-même aussi. Il faut construire sa paix, il faut construire son bonheur. La paix est un travail de tous les jours et je suis que l'on y arrivera parce qu'il y a une véritable volonté.